

de donner à chacune de ces plantes un engrais spécial qui puisse convenir à leur végétation.

Ainsi les blés demandent une assez forte dose de phosphate jouant un rôle important dans la formation des grains. Cette plante parfois réussit que médiocrement parce qu'elle n'a pas à sa disposition les éléments nutritifs phosphatés dont elle a besoin. D'autres fois, c'est la potasse qui doit dominer dans l'engrais; il en est ainsi pour les légumineuses, tels que pois, fèves, vesces, etc.

Culture du tabac

Il n'y a pas de récolte qui varie autant en qualité que celle du tabac, c'est pourquoi il importe d'apporter les plus grands soins à cette culture. Il faut attacher une grande importance à la qualité du sol et à l'espèce d'engrais utilisés à cette culture. Pour que les feuilles de tabac soient d'excellente qualité, il est nécessaire de cultiver le tabac sur un sol léger et riche en matières végétales. Un terrain bas composé d'une terre riche glaiseuse produira une forte récolte en tabac, mais la qualité de ce tabac sera mauvaise. Un terrain calcaire peut aussi être utilisé à la culture du tabac.

La meilleure récolte du tabac est celle qui suit immédiatement la culture du trèfle; même à une seconde année, si ce même terrain est suffisamment engraisé, la récolte n'en sera que plus forte, et le tabac de meilleure qualité.

Les engrais commerciaux, ayant une forte proportion de potasse conviennent à la culture du tabac, mais cette potasse ne doit pas contenir d'acide muriatique (matière saline). Les engrais d'étable ne doivent pas être directement utilisés à la culture du tabac, mais sur un terrain ainsi engraisé pour la récolte précédant celle du tabac.

Les engrais commerciaux peuvent être avantageusement utilisés dans les proportions suivantes: Six cents livres par acre dont 7 par cent d'acide phosphorique, 10 par cent de potasse et 3 par cent d'azote ou nitrate de soude.

L'enseignement agricole

L'agriculture, dans les conditions actuelles où elle se trouve, exige l'emploi d'argent à être utilisé en améliorations agricoles importantes. Par cela même, pour que ces améliorations agricoles soient profitables, il faut de la part de celui qui cultive le sol, autant d'études économiques, de connaissances en fait d'économie rurale, que le commerce et l'industrie.

Les progrès réels de l'agriculture ne se feront sentir qu'en autant que les connaissances théoriques et pratiques agricoles seront largement répandus dans les campagnes.

Le savoir agricole et le capital argent sont nécessaires pour faire valoir une exploitation agricole. Là où l'agriculture est en souffrance, il sera possible d'y constater généralement le manque d'instruction agricole, et par cela même le défaut de capital; deux agents de richesse publique qui permettra à l'agriculture de se transformer rapidement.

Que ferait l'industrie, que ferait aussi le commerce sans savoir et sans argent? Rien.—Il en est de même de l'agriculture.

L'enseignement agricole est d'absolue nécessité, car le cultivateur ne saura connaître et apprécier les merveilles que le Créateur dispose en faveur du cultivateur sans de grandes études, une longue expérience et de nombreuses observations; sans la science agricole, il ne pourra connaître tout ce qu'il y a de riche, de productif dans la nature du sol, et savoir quels sont les vrais moyens à prendre pour cultiver les produits les plus rémunérateurs.

L'étude des plantes de toutes sortes est si étendue dans ses attributs que le cultivateur a toujours quelque chose à apprendre à leur égard. Chaque jour, même à toute heure de la journée, l'agriculture fournit de nouvelles connaissances à celui qui l'étudie avec une grande attention.

L'agriculture comprend non seulement l'étude des plantes, mais elle embrasse aussi la connaissance des terrains, afin de ne confier à chacun de ces terrains que les plantes pour lesquelles ils contiennent des matières nutritives favorables à leur production. Tous les terrains ne conviennent pas à toutes espèces de plantes; pour les unes les éléments nutritifs qu'il contient sont favorables; pour d'autres plantes, ils sont nuls et même nuisibles. Ainsi tel terrain qui produirait parfaitement l'aulne et le peuplier ne produirait pas le chêne et le pin; tel autre terrain qui a des aliments pour certaines céréales n'en a pas pour d'autres. Il en est de même pour toutes les plantes; leur riche production provient de la nature du terrain où elles sont cultivées.

Par l'enseignement agricole théorique et pratique, il sera possible de décider quelles sont les récoltes pratiques dans toutes espèces de terrains, au point de vue non seulement de la qualité du sol, mais aussi de la disposition des terrains. Par exemple, il saura par expérience que la culture des céréales est coûteuse dans des terrains accidentés et peu fertiles, difficiles au travail. Dans ces conditions il soumettra ces terrains à la culture des prairies ou au boisement, c'est-à-dire qu'il y fera des plantations d'arbres fruitiers ou forestiers. Il saura par expérience qu'en réduisant la culture des céréales sur des terrains qui ne leur conviennent pas et en propageant celles des plantes fourragères ou en plantations d'arbres, il améliorera le sol, augmentera ses produits tout en diminuant les frais de l'exploitation.

On ne saurait trop encourager les améliorations agri-